

A sa voix tous les Carmes déchaussés se lèvent, et la chrétienté ne leur verra plus prendre de repos sur la voie douloureuse ouverte par le Rédempteur et dont le calvaire est la borne initiale. La femme sainte, élue du Seigneur, épouse privilégiée du chaste Fils de Marie, fut déliée de ses chaînes corporelles le 14 octobre 1582.

Quarante-sept années de cette vie sont racontées par la sainte elle-même. d'innombrables lettres suppléent au récit des vingt dernières années de sa vie. Cette femme forte mène avec une activité et suprême sérénité un tourbillon d'affaires graves ! elle fonde et dirige trente-deux monastères. Ses lettres sont un admirable monument de foi et de doctrine. Saint Jean de la Croix les portait sur lui renfermées dans une bourse avec la sainte Bible. Prophétesse et thaumaturge, comme sainte Hildegarde, la mère du Carmel voit de nobles victimes monter au ciel sur le char ardent des tribulations. Trois ordres sont glorifiés. Le Carmel conserve son oracle, l'institut de saint Ignace son innocence, l'ordre de saint Dominique un mystérieux avenir où la pourpre du martyre semble devoir teindre sa robe blanche.

Voyez sainte Thérèse dans ces Actes ! Cette âme s'y d'écouvre tout entière. Elle a trouvé la plume d'Augustin et continué les plus belles pages de ses *Confessions*. Sous les mystiques ombres d'Avila, l'ange humilié tire de ses gémissements les célestes cantiques, retrempe dans les larmes sa blancheur, et, secouant la poussière mortelle, remonte vers les cieux. La lutte est achevée : la Vierge forte, un moment abattue, se relève et s'élance dans les hauteurs de la contemplation. Quel palais de marbre et d'or est comparable au château de cet âme habitant avec Dieu, vivant en lui ! Libre et captive, immolée toujours vivante, elle se repose abîmée en Dieu. Dans son amour, elle se dissout comme l'or dans le creuset. Elle se voile et s'abat comme le chérubin aux pieds de L'éternel. En l'un de ces moments inexprimables, il s'échappa de ses lèvres un cantique si emflammé, qu'elle en serait morte, dit-elle, si Dieu ne l'eût interrompue.

(DON PITRA, BOLLANDISTE.)

CONSOLATION DANS LA SOUFFRANCE

Un prêtre avait proposé à un malade de se distraire de temps à autre par la récitation de quelques dizaines du Rosaire. Huit jours après, il revint auprès du patient, enfant de la catholiques Bretagne.

— Oh ! Monsieur, lui dit-il en souriant, je vous en veux !

— Et pourquoi donc ?

— Mais, répliqua le malade en montrant son chapelet, de ce que vous ne m'avez parlé plus tôt de ce trésor !... L'avoir apprécié si tard ! Mais maintenant je me dédommage. Allez, je ne suis pas content si je n'ai pas récité mes quatre rosaires chaque jour !...